

Interview

« Ce plan stupéfiant peut encourager des décisions très risquées, voire spéculatives » : les effets indésirables du pont d'or de Musk chez Tesla

Alors que les actionnaires du constructeur de véhicules électriques viennent de valider un plan de rémunération colossal pour Elon Musk, la décision relance le débat sur la gouvernance du groupe et l'équilibre des pouvoirs autour de son patron emblématique, décrypte David



La résolution concernant la rémunération d'Elon Musk chez Tesla a été adoptée avec 75 % des voix. (Photo Frederic J. Brown/AFP)

Par [Neïla Beyler](#)

Publié le 7 nov. 2025 à 18:50 Mis à jour le 7 nov. 2025 à 20:16

Premium Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article

Génie ou folie ? Les actionnaires de Tesla ont approuvé jeudi un plan de rémunération pouvant atteindre 1.000 milliards de dollars pour Elon Musk - le plus gros package jamais accordé à un dirigeant d'entreprise.

Ce [pont d'or](#), qui repose sur des [objectifs ambitieux](#), alimente le débat sur les risques et l'influence grandissante du dirigeant sur l'entreprise. Explications de David Chekroun, professeur de droit à l'ESCP et avocat en droit des affaires.

A-t-on déjà vu, aux Etats-Unis, un plan de rémunération d'une telle ampleur ?

Sur le principe, le mécanisme n'a rien de nouveau : il s'agit d'un plan basé sur un pourcentage d'actions attribuées selon la valorisation de l'entreprise. Ce qui est stupéfiant, c'est le montant en jeu.

Le plus important plan que j'avais vu jusque-là, [c'était déjà celui d'Elon Musk en 2018](#) avec 56 milliards de dollars, fondé sur la même logique. Aucune rémunération fixe, aucun salaire de base, uniquement une rémunération entièrement indexée sur la performance, avec des objectifs d'une ambition exceptionnelle.

Les rémunérations les plus élevées que l'on observe habituellement tournent autour de 90 à 100 millions de dollars par an, chez Microsoft, [Apple \(Tim Cook\)](#) ou Alphabet. Mais rien n'atteint une telle dimension.

Et puis, autre singularité, la durée de l'engagement. Elon Musk signe pour dix ans, alors que la norme, dans ce type de plan, se situe plutôt entre trois et cinq ans.

Qui est compétent pour décider de la rémunération d'Elon Musk, et comment cette décision a-t-elle été encadrée pour éviter les conflits d'intérêts ?

Aux Etats-Unis, c'est le conseil d'administration qui décide de la rémunération du dirigeant. Il agit sur recommandation d'un comité des rémunérations, composé d'administrateurs censés être indépendants. Mais dans le cas de Tesla, la composition du conseil soulève depuis longtemps une question d'indépendance.

C'est d'ailleurs ce qu'avait relevé la juge du Delaware en 2023, alors que Tesla était encore incorporée dans cet Etat : le processus ayant conduit à l'adoption du plan de rémunération de 2018 n'avait pas été suffisamment impartial, malgré son approbation par les actionnaires. La décision de la Cour suprême du Delaware, saisie de l'appel de cette affaire, se fait encore attendre.

Pour ce nouveau plan de rémunération, présenté au Texas où Tesla est désormais immatriculée, la procédure a été adaptée : le conseil d'administration l'a soumis au vote des actionnaires, et l'assemblée générale du 6 novembre 2025, tenue à la Gigafactory d'Austin, l'a approuvé à 75 % des voix, témoignant d'un large soutien malgré l'opposition des cabinets de conseil en vote ISS et Glass Lewis.

Selon vous, les intérêts de Tesla, d'Elon Musk et des actionnaires sont-ils alignés ?

Oui et non. L'objectif principal de ce plan était avant tout de retenir Elon Musk : Tesla craignait de le voir partir. De ce point de vue, les intérêts sont alignés : [le plan le motive](#), l'incite à rester et l'engage sur une période longue de dix ans, ce qui favorise une vision à long terme pour l'entreprise.

En revanche, l'alignement devient plus incertain face à un tel niveau de rémunération et d'objectifs. Cela peut encourager des décisions très risquées, voire spéculatives, prises dans une logique de performance à tout prix.

Lire aussi :

[**« Ce sera comme une gigafactory, mais en beaucoup plus grand » : Musk rêve d'une gigantesque usine de puces électroniques, la « Tesla Terrafab »**](#)

[**« Absurde », « démesuré », « dangereux »... Le plan de rémunération record de Tesla accordé à Musk suscite l'indignation**](#)

Il faut aussi évoquer un point plus structurel : la concentration des pouvoirs. Le fonctionnement de Tesla est étroitement lié à la personnalité de [Musk](#) lui-même, et son conseil d'administration

est, en partie, dans une situation de conflit d'intérêts. Cela rend l'équilibre entre ses intérêts personnels et ceux de l'entreprise d'autant plus fragile.

D'ailleurs, la personnification de Tesla autour de Musk est déjà une réalité. Aux Etats-Unis, on parle de Superstar CEO pour désigner ces dirigeants charismatiques dont l'identité se confond avec celle de leur entreprise, une notion désormais débattue non seulement dans la littérature managériale, mais aussi jusque dans les prétoires américains.

Neïla Beyler